



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2017

Margerie-Hancourt – Genevret, le Bois de Margerie Opération préventive de diagnostic (2017)

Nathalie Achard-Corompt



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/64203>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Nathalie Achard-Corompt, « Margerie-Hancourt – Genevret, le Bois de Margerie » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/64203>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Margerie-Hancourt – Genevret, le Bois de Margerie

Opération préventive de diagnostic (2017)

Nathalie Achard-Corompt

NOTE DE L'ÉDITEUR

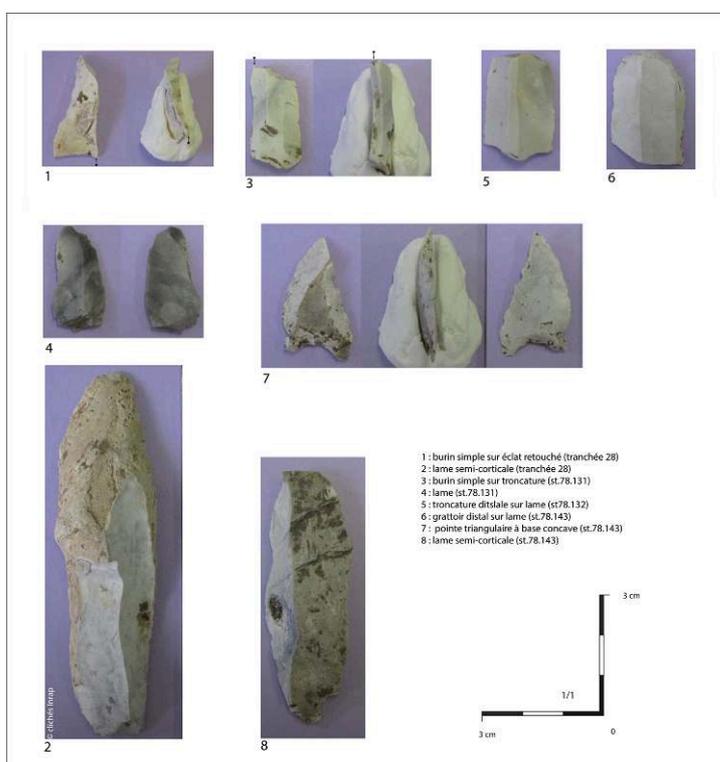
Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le déclenchement de la troisième phase d'exploitation d'une carrière d'argile par la SA Argidec (Suez RV Nord-Est) a initié la prescription d'un diagnostic, au lieu-dit le Bois de Margerie. La zone diagnostiquée est localisée au sud-est du territoire communal, en limite nord de la commune d'Arrembécourt (Aube). Le diagnostic archéologique porte sur une surface avoisinant 66 050 m². Au total 92 sondages ont été ouverts. Ils se distribuent en 22 lignes orientées principalement nord-nord-ouest – sud-sud-est. Le taux d'ouverture est de 12,45 % (8 222 m²).
- 2 En définitive, ce sont 142 numéros de faits qui ont été attribués. Le nombre réel de structures est ramené à 133 après recollement de la numérotation des faits linéaires présents dans plusieurs sondages. Les structures mises au jour documentent les périodes du Néolithique, de l'âge du Bronze final, du Hallstatt, de l'époque romaine et des périodes moderne et contemporaine. Des structures demeurent sans attribution chronologique faute d'élément datant.
- 3 L'angle nord-ouest des parcelles sondées a livré des vestiges mobiliers et immobiliers datés du Néolithique ancien et du Néolithique final. Les aménagements se développent sur l'emprise d'une seule tranchée localisée en limite ouest du secteur sondé. La petite installation du Néolithique ancien est illustrée par trois fosses, des restes céramiques et fauniques, un petit corpus d'outillage lithique de bonne facture ainsi que des éléments de moutures. La fonction de ces fosses reste à déterminer mais le mobilier contenu atteste d'une relation avec une installation domestique. Dans le même secteur deux pièges à grands herbivores ou fosses à profil en Y ou encore Schlitzgruben ont été

découverts. Ils pourraient avoir été colmatés à la fin du Néolithique. Les indices datant sont cependant trop ténus pour pouvoir certifier cette attribution chronologique. Sept autres structures comparables ont été observées. Ces pièges se répartissent sur une aire supérieure à 1 ha.

- 4 La seconde installation date de la période protohistorique. Les éléments céramiques pertinents découverts proviennent de trois contextes différents et s'accordent pour un abandon de ces structures à la fin de l'âge du Bronze. La technique du mobilier céramique non tourné issu des autres structures n'est pas en contradiction avec cette attribution chronologique mais pourrait élargir la fourchette à la période Hallstattienne. Les aménagements protohistoriques (fosses, fossés (?), trous de poteau) se répartissent en partie médiane et septentrionale des parcelles sondées sur une superficie d'environ 3 ha. Aucun bâtiment assurément d'âge protohistorique n'a été mis au jour cependant des constructions sur poteaux porteurs non datées sont à signaler.
- 5 La dernière occupation documente la période romaine. Les éléments céramiques situent le fonctionnement de cet établissement entre la fin du 1^{er} s. et le début du 4^e s. apr. J.-C. Constituée de fosses, de fossés et peut-être de creusement destinées à recevoir des supports verticaux, cette installation est difficile à caractériser car elle a été observée sur une emprise réduite localisée en limite sud des parcelles investiguées. À l'inverse des autres occupations, les occupants ont choisi de s'installer sur le substrat argileux. La raison de ce choix reste à définir : exploitation de la matière première ou simple opportunisme. Les vestiges mis au jour se répartissent sur une surface d'environ 1 100 m².
- 6 Des structures demeurent sans attribution chronologique mais la majorité s'inscrit au sein des implantations protohistoriques et romaines.

Fig. 1 – Mobilier lithique du Néolithique ancien



Clichés : N. Achard-Corompt (Inrap).

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2017

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtT6hDSQ75Y8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHfyY2RgbUC>

AUTEURS

NATHALIE ACHARD-COROMPT

Inrap